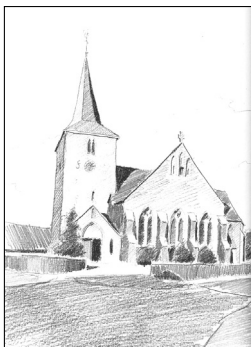


BÜLLINGEN



St. Eligius (église paroissiale St-Eloi) depuis 1772

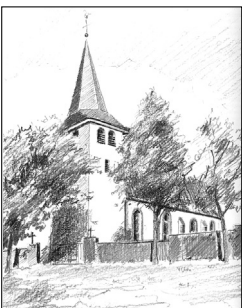
Initialement église Sts-Pierre et Paul.
Première citation : 1130. Construction gothique : vers 1520. Agrandissement : 1950.

Büllingen, ancienne cour carolingienne, sise sur la grande route romaine Reims-Cologne, fut déjà élevée au rang de paroisse au VIIIe s. Le village possède une des rares églises dont les restaurations successives ont respecté ou restauré l'aspect gothique initial.

Le clocher en moellons du pays dont les soubassements seraient du XIe s., a gardé son caractère défensif. Le portail présente un relief de St Michel. La voûte de la nef carrée repose sur une colonne polygonale monolithe et présente une très belle croisée d'ogives. Les clés de voûte multiples et les consoles nombreuses sont aux armoiries des seigneurs de la région ou présentent des saints (en relief). Les clés de voûte du chœur représentent symboliquement l'univers tel qu'on le concevait au Moyen-âge.

A voir aussi : les fonts baptismaux du XIIe s. semblables à ceux de Walhorn et de St-Vith. Au pied du clocher une pierre d'autel en grès rouge semblable à celle de Wiesenbach. Devant l'église, imposante statue en grès de St-Antoine-de-Padoue. On relève aussi de nombreux signes de maçons.

WIRTZFELD



St. Anna (église paroissiale St-Anne) depuis 1835

Origine inconnue

Rénovation et/ou reconstruction en 1601

Lieu de vénération en l'honneur de sainte Anne.

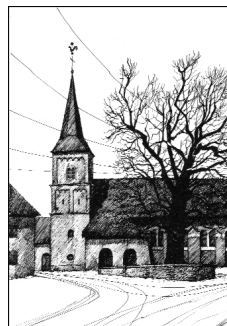
Cette belle église soignée, sur le versant d'une colline un peu à l'écart d'un vieux village déjà cité au XIe siècle, est de style gothique tardif : elle est construite entièrement en moellons du pays chaulés. Son origine est incertaine.

La tour très massive et désaxée paraît avoir été construite avant le XVe s.. Elle ressemble fort à l'église mère de Büllingen et fut profondément rénovée en 1601.

L'intérieur à croisées d'ogives possède un ameublement du XVIIIe s. harmonieux et de belle conception. Une sculpture en bois, du XVe et de grande valeur, représentant Ste Anne avec la Vierge et l'enfant, (Ste-Anne-Trinitaire) a été dérobée en 2002 et retrouvée en 2004, sans socle.

L'église est ouverte pendant la journée.

WEYWERTZ



St. Michael (église paroissiale St-Michel) depuis 1803

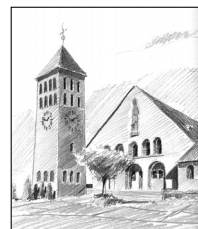
Ce village fagnard s'est doté d'une église à sa taille et à son caractère: spacieuse, moderne et avant-gardiste. Cet édifice, de style néo-roman construit en 1958/59, abrite des œuvres d'art moderne remarquables : un Christ monumental, des mosaïques, des statues et un chemin de croix en pierre, sculpté en relief par l'artiste J. Marech.

Les vitraux méritent une attention particulière. Des scènes bibliques y sont évoquées uniquement par des symboles.

L'énorme tilleul majestueux planté en 1668 sur la place de l'église est devenu l'emblème du village.

Une borne de 1756 commémore la limite des anciens territoires de Luxembourg et de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. Une parente de la famille des tsars, la princesse E. Tzeretelli, est enterrée au cimetière. Le monument qui se dresse sur sa tombe est l'œuvre de l'artiste Maria Hasemeier-Eulenbruch.

ROCHERATH



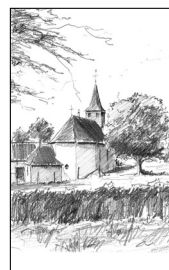
St. Johannes der Täufer

(église paroissiale St-Jean-le-Baptiste)

C'est une construction récente harmonieuse, spacieuse et réussie. Le chœur, très large à chevet plat, est décoré d'une peinture murale expressive et impressionnante. La chaire de vérité et le chemin de croix sont formés d'éléments et de figures en relief émaillés.

L'église est ouverte pendant la journée.

EIBERTINGEN



St. Sebastianus (chapelle St-Sébastien)

Il vaut la peine de s'arrêter à cette jolie chapelle très soignée, qui fut récemment restaurée. Construite en 1700, elle abrite un retable baroque monumental richement décoré avec des reliques de 81 saints différents. Les beaux vitraux de 1936, présentant Ste Suzanne, St Sébastien, St Michel et St Jean Baptiste, ont échappé aux destructions de la guerre.

Si l'église est fermée, s'adresser au sacristain qui habite la maison plus haut.



AMEL St. Hubertus u. St. Agilolfus

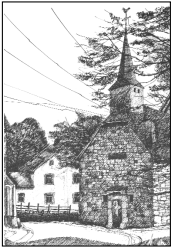
(église paroissiale St. Hubert et St. Agilolfus)

Déjà en l'an 670, Amblève est citée sous l'appellation latine "Curtis Amblava" dans un document du roi Childeric II. Cette cour royale franque était sise à proximité de la voie romaine Reims-Cologne. Ici aurait eu lieu en 716 la célèbre bataille entre Charles Martel d'Austrasie et le roi

Childeric II de Neustrasie. Amblève est gardienne de légendes franques et carolingiennes dont celle du martyr de l'évêque Agilolfus et de soldats neustrasiens cherchant asile dans l'église. Très ancienne "paroisse mère", la localité avait déjà une église au VIII^e s., probablement à l'emplacement du petit musée en contrebas, que la mémoire locale appelle Antoniushaus. L'ancienne église gothique, qui était dépendante de l'abbaye de Stavelot-Malmedy, fut remplacée en 1930/31 par l'actuelle de style néo-gothique, tout en gardant la tour du XVI^e.

A voir aussi : le musée situé dans l'ancienne maison vicariale. Le gros de la maçonnerie provient d'une ancienne chapelle du XIV^e s. (ouverte de 14-17h en juillet, août, jusqu'au 15 sept.). Au nord de l'église se dresse un calvaire remarquable de 1722 en grès rouge. A côté du Christ sont représentés Ste Marie et St Jean; en dessous, une piéta et sur le socle, St Roch.

IVELDINGEN-MONTENAU St. Barbara (chap. Ste-Barbe)



Cette charmante chapelle au tournant de la route, soigneusement restaurée, fut classée en 1983 et ainsi sauvegardée de la démolition lors de la construction de la nouvelle église. Après l'enlèvement des modifications et des agrandissements de 1904, elle retrouva son aspect de 1688 tout en gardant des éléments encore plus anciens. Dans la maçonnerie du frontispice, sont incorporées des pierres de taille portant des inscriptions révélatrices et un relief avec deux scènes de la passion. L'entrée primitive fut transformée en niche et abrite une croix en pierre portant la date 1794 et un long texte de

méditation difficile à interpréter. A l'intérieur, les anciens meubles furent remis à leur place : entre autres, un autel avec les statues des quatorze saints "guérisseurs" : depuis lors, la petite chapelle accueille un nombre croissant de visiteurs. Dans le mur extérieur, un bas relief, dont l'origine et l'âge sont incertains, représentent des scènes de la passion. Il proviendrait d'un couvent disparu qui se trouvait près du couvent actuel. Dans le mur, une pierre anormalement grande proviendrait d'une forteresse celtique de la forêt du Wolfsbusch ou d'un ancien dolmen.

La chapelle est normalement ouverte de jour.

Les environs de Montenau suscitent l'intérêt archéologique car ils contiennent les ruines d'une villa romaine, une fortification préromaine et des traces d'oppaillage des temps celtiques.

Les dessins ont été tirés des livres "Bild einer Landschaft" par P. Margraff et "Glocken" par Kurt Fagnoul. Réalisation de M. Paul Margraff et M. Helmut Hahn.

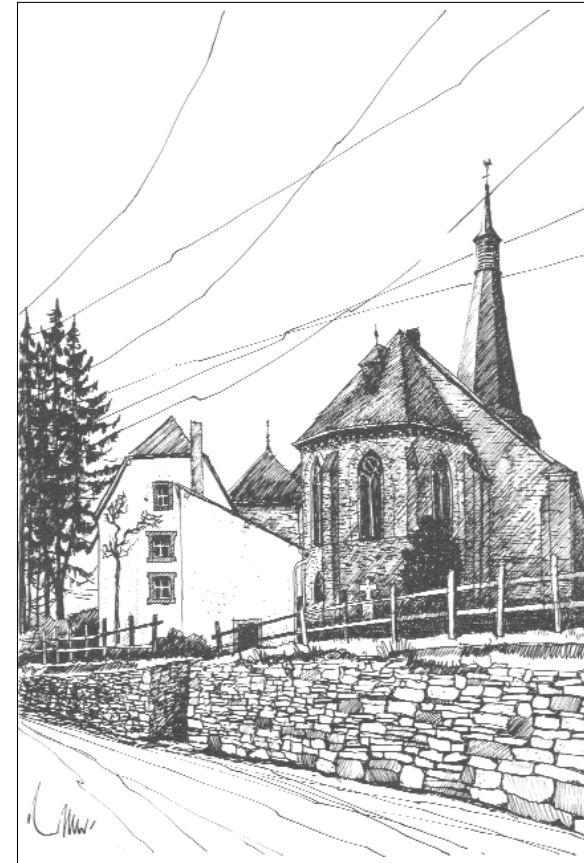
Animation Chrétienne et Tourisme (ACT)
Ed. resp. : Jacques Riga, ACT, Avenue Reine Astrid 38/01 - 4900 Spa, Tél 087 / 26 69 00. M.: rigajacques@base.be

Rédaction : Josef Dries

Info : Tél.: 04/344.48.81 - M.: act@reliures.org - Site : <http://www.clochers.be>



Clochers des villes Clochers des champs



**Circuit touristique des églises remarquables
entre Ardenne et Eifel
Région de Bullange et Amblève**